

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations, 11

Introduction	13
Une révolution de la sensibilité, 13. Le formalisme, de l'histoire de l'art à la critique littéraire, 14. Les deux saints patrons de la critique formaliste, 16. Contextualisation et corpus, 18. Périodisation, 19	
Chapitre I : La crise de l'objet critique	21
Introduction , 21	
Le temps des crises, 21. Pour une carte des courants critiques, 22	
Les deux côtés de la critique , 23	
Sainte-Beuve et la critique étiologique, 23. Où l'on perd à la fois son fauteuil et son nom, 25. Le déni de <i>Beowulf</i> , 28. Les trois cohérences, 30. Le formalisme est un essentialisme, 32. Meurtre dans la forêt, 34. L'un lit, l'autre pas, 36. Une dialectique historique, 37. Le côté de Gourmont, 38. L'invention d'une forme critique, 39	
Ce que la critique formaliste doit à Bergson , 41	
Au delà de la critique bergsonienne canonique, 41. L'anti-bergsonisme, 43. Trop de bergsonisme tue le bergsonisme, 44. Mais de qui parle-t-on au juste, Bergson ou Benda? 45. Le Noël bergsonien de madame Eliot, 46. Valéry et le mystère Bergson, 48. Bergson ou le <i>Zeitgeist</i> , 49. Le premier chapitre de <i>l'Essai</i> : un texte fondateur, 50. Cours d'esthétique à la Salpêtrière, 51. Entre lyrisme et formalisme, 53. D'une esthétique du quantitatif à une esthétique du qualitatif, 56. Perte de la transitivité du langage, 57. Naissance de la forme, 59	
Conclusion : Une critique contre la littérature , 60	

Chapitre II : La crise des valeurs critiques 63

Introduction, 63

Les palinodies de Monsieur des Granges, 63. La polémique des manuels de littérature, 66. La modernité baudelairienne au secours du modernisme, 68. Comment Poe écrit l'histoire de la littérature française, 70. Une crise en trois temps, 71

1907-1914 : la renaissance classique, 72

Les vicissitudes de l'histoire littéraire, 72. L'effet début de siècle, 73. La renaissance classique est-elle une avant-garde ? 73. Esthétique et racisme, 75. La tentation anthologique de l'histoire littéraire, 76. La nébuleuse néo-classique, 76. La transmutation du symbolisme en classicisme, 78. Mallarmé ostréiculteur, ou l'anti-mallarmisme de la renaissance classique, 79. Vers-librisme ou symbolisme ? 81. Qui a écrit « Le Cimetière marin » ? 82. Tombeau de la renaissance classique, 84. La synthèse valéryenne, 86. Le classicisme d'Eliot : un produit *made in France*, 87. Le poète des terrains vagues, 90. Charles Maurras et l'archevêque de Cantorbéry, 91. Du néo-classicisme à une théorie du classicisme généralisé, 92. Comment la critique formaliste hérita de la renaissance classique, 94

1920-1924 : Poe, Baudelaire, Mallarmé, ou la naissance d'une tradition, 95

Une tradition hors normes, 95. Poe ou le chaînon manquant, 97. Les années Poe, 98. Comment Valéry inventa Mallarmé, 99. Ni Hugo ni Boileau : Poe, 102. Poe ou comment s'en débarrasser, 103. Vicissitudes du classicisme baudelairien, 104. Laforgue et Baudelaire, ou les débats du cœur et de la raison, 105. Baudelaire, nouvel Abraham, 107. La théorie comme dénominateur commun, 108. Poétique *a priori*, poétique *a posteriori*, 109. Une poétique de la non-coïncidence, 110. Lire, c'est mal lire, 111. Rupture épistémologique, 112

1925-1926 : le débat sur la poésie pure, 113

L'hiver de la poésie pure, 113. Les origines de la poésie pure, 115. Enfin Bremond vint, 117. Ingratitude de Valéry, 118. La guerre des exemples, 120. L'entre-deux valéryen, 121. Poésie métaphysique contre poésie pure, 121. À essentialisme, essentialisme et demi, 123. Qu'est-ce que le symbolisme ? 125. Une lecture hégéliano-marxiste de l'histoire littéraire, 127. Canonisation, assomption et transfiguration, 128

Conclusion : Monsieur des Granges et la dialectique de l'histoire, 129

Chapitre III : La crise de la fonction critique..... 131

Introduction : Un partage du territoire, 131

Comment on critique les professeurs, 133

Les poètes en chaire, 133. Critique de l'intérieur..., 135. ...et critique de l'extérieur, 136. L'anti-préface de *Lucien Leuwen*, 137. Les factures de blanchissage de Shakespeare, 138

La critique des valeurs, 139

Pascal, entre Valéry et la *RHLF*, 139. L'échec d'*Hamlet*, 141. La guerre des canons, 142. « Deposuit potentes de sede... », 143. « ...et exaltavit humiles », 144

La critique des objets et des méthodes, 145

Nominalisme valéryen, 145. Le discours contre la méthode, 146. Désinfecter Shakespeare, 147. L'illusion chronologique, 148. La biographie contre le biographisme, 149. Valéry : pré-lansonien ou anti-lansonien ? 150. Des formules à problèmes, 151. Fragments de programmes, 152. La théorie contre l'université, 153. La marquise et la narratologie, 154. L'impersonnalité de l'art, 158. Petits exercices d'histoire littéraire fiction, 159

Conclusion : Portrait de l'auteur en saint Denis, 160

Chapitre IV : La crise du discours critique 163

Comment la critique universitaire devint formaliste, 163

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, 163. La première thèse valéryenne, 165. Expérimentation *in vivo*, 167. Les vicissitudes de l'inspiration, 168. La conversion de Cambridge au formalisme, 169. Atmosphère, atmosphère..., 171. Le langage et le réel, 174. Révolution sur le Mississippi, 176. La métaphore est le message, 178. Une histoire de la littérature à rebours, 180. Contre Addison, 184. Spinoza et les odeurs de cuisine, 186. Généalogie de la dissociation de la sensibilité, 187. Le verre à moitié plein, 190. Si le grain ne meurt..., 192

Critique et poésie, 193

La figure de l'écrivain-critique, 193. Crise du discours poétique, 196. Parler pour ne rien dire, ou la théorie de la littérature, 199

Modèles et maximes critiques, 201

La catalyse I : Valéry, 202. La catalyse II : Eliot, 203. La catalyse III : synthèse, 204. La fortune du corrélatif objectif, 206. *Hamlet* et le drapeau vert, 207. L'héritage romantique d'Eliot, 209. Maximes du premier type : l'autonomie du texte, 211. Maximes du deuxième type : l'autorégulation de la

littérature, 212. Maximes du troisième type : la littérature ou le Graal formaliste, 213. Portrait du critique en chimiste, 214
Conclusion : Le triomphe de l'extrémisme, 215

Chapitre V : Un objet formaliste : la traduction 217

**Introduction : Héraklès et Hermès
à la croisée des chemins, 217**

La traduction transparente, 219

Une axiologie implicite, 219. Le syndrome de *David Copperfield*, 220. Une critique de restriction mentale, 221. La traduction comme connotation, 222. La traduction transparente, 223. Sagesses de Goethe, 224. La traduction contre le système critique, 226. Une *Textanschauung*, 228. La traduction, objet sémiologique, 229

La traduction opaque,

ou qu'est-ce qu'une bonne traduction ? 230

Le critique contre le traducteur, 230. La traduction fantôme, 233. Citer et juger la traduction, 234. Irréductibilité du concept de transparence, 238. Le roi n'est jamais nu, 240. L'impossible traduction de Poe, 242. Point aveugle : le truchement introuvable, 244. « Virgile selon Virgile », 252. La traduction entre harmonie et mélodie, 254. Averroès et l'impersonnalité de l'art, 258. Tierce rime et « forme de pensée », 261. La traduction entre déduction et induction, 263. La bonne traduction : un consensus ambigu, 265

La traduction comme paradigme, 266

Dante et Virgile, ou l'Europe, 266. Harmonie synchronique, harmonie diachronique, 267. De Sénèque à *Hamlet* : une généalogie problématique, 271. La traduction sans original, 272. Toute poésie est traduction, 273. Qu'est-ce qu'une traduction formaliste ? 275. Les deux invariants de la traduction, 277

Conclusion : Pierre Ménard contre les Septante, 278

Chapitre VI : Horizons formalistes : le manuscrit et la tradition 281

Introduction : Univers critiques, 281

Le manuscrit chez Valéry, 282

L'invention du manuscrit, 282. Révolution valéryenne, 287. Eliot ou le manuscrit absent, 292. Le prix du manuscrit, 295

La tradition chez Eliot, 296

L'absolu mallarméen, 296. Incommensurabilité de la littérature et de la religion, 297. Le modèle pascalien, 302. Pour une

autonomie idéologique de la critique littéraire, 304. Anti-platonisme : Eliot et l'urne grecque, 307. Portrait d'Eliot en aristotélicien, 311. La tradition comme absolu critique, 312. Tradition, orthodoxie, culture, 315. Une tradition non traditionnelle, 317

Structures inverses, 320

L'alpha et l'oméga de la création littéraire, 320. Deux absolus critiques opposés, 321. La critique est structurée à l'inverse d'un poème, 322. Eliot est structuré à l'inverse de Valéry, 326

Conclusion : Vers une loi de dissimulation, 329

Conclusion 333

Grandeur et décadence du formalisme, 333. Questions de méthode, 334. Les principes formalistes, 335. La double étrangeté de la critique étrangère, 336. Paul de Man et l'orthodoxie formaliste, 338. Du terrorisme à la terreur, 339. Une métacritique, 340. De la forme verbale à la forme-totalité, 341. Contradiction du projet formaliste, 342. Une critique *doublement* formaliste, 344. Les mystères de l'Arcadie, 345

Chronologie des principaux textes critiques

d'Eliot et de Valéry, 347

Bibliographie, 361

Note méthodologique, 361. Paul Valéry - bibliographies, 365. Paul Valéry - sources primaires, 365. Paul Valéry - sources secondaires, 367. T. S. Eliot - bibliographies, 372. T. S. Eliot - sources primaires, 373. T. S. Eliot - sources secondaires, 375. Paul Valéry et T. S. Eliot - études comparées, 378. La critique littéraire - sources primaires - domaine français, 379. La critique littéraire - sources primaires - domaine anglophone, 384. La critique littéraire - sources secondaires, 386. Textes littéraires et philosophiques, 390. Divers (histoire de l'art, histoire littéraire, théorie de la traduction, etc.), 392

Index operum, 395

Index nominum, 399